L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 1885.

L'Indépendance du Mexique.

1810—1885.

Nous voici au 16 septembre 1885, c'est-à-dire au soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance du Mexique. Une date glorieuse pour la jeune République, qui depuis quelques années est entrée dans une ère de progrès et de clartés, présageant pour elle de splendides destinées.

La pleine lumière se fait sur ce beau pays qu'avaient longtemps arrêté dans sa marche les ténèbres des luttes intestines, les coups de force souvent renouvelés. Aujourd'hui, il s'avance au rayonnement de ce jour nouveau, et dans la politique, dans les arts, dans les sciences, dans l'industrie, il peut montrer avec fierté des hommes et des œuvres qui partout auraient droit au premier rang.

MM. J. Francisco de Zamacona, Consul du Mexique à la Nouvelle-Orléans; Jose M. de la Vega, commandant en chef de l'Escadre du Golfe, et les officiers des canonnières mexicaines *Independencia* et *Libertad*, célébreront ce soixante-quinzième Anniversaire par un diner qui sera donné aujourd'hui, à 6 heures, au Restaurant Moreau.

Publications Artistiques.

Nous recevons de Paris *L'Art*, revue bi-mensuelle illustrée; *Le Courrier de l'Art*, chronique hebdomadaire des Ateliers, des Musées, des Bibliothèques, des Expositions, des Ventes publiques, etc., et *L'Art Ornemental*, publication paraissant tous les samedis, illustrée, essentiellement artistique.

L'Art est un in-folio imprimé sur beau papier, et d'abord remarquable comme travail typographique. Et puis dans chacun de ses numéros on trouve des illustrations empruntées aux Ecoles du passé ou aux Ecoles contemporaines; de belles gravures reproduisant les œuvres des maîtres—morts ou vivants; enfin une partie littéraire, un texte dû aux plumes les plus autorisées.

A vrai dire, cette luxueuse collection est à la fois un Musée et une histoire savante et attrayante de l'Art. Savante, car il y a là, à chaque page, des recherches précieuses; attrayante, parce que les collaborateurs de *L'Art* ont une forme qui sait prêter du charme même au sujet le plus aride.

Le numéro qui est sous nos yeux, et que nous adresse M. Paul Leroi, secrétaire de la rédaction, un écrivain fin et sérieux, contient un excellent travail sur "La gravure en médailles contemporaine", signé Maurice Albert: une "Etude d'archéologie byzantine", par Charles Diehl, et enfin des pages fort attachantes sur "Le Musée céramique de Rouen", dues à M. Paul Leroi.

Le tout relevé, comme nous l'avons écrit plus haut, par des illustrations, des dessins ayant une véritable valeur artistique, et des gravures hors texte qui méritent assurément les honneurs du cadre.

L'Art a pour rédacteur en chef et directeur un journaliste parisien, dont le nom est familier à tout le monde des lettres: M. Eugène Véron.

Les abonnés de ce recueil recoivent gratuitement *Le Courrier de l'Art*, cité plus haut. Nous sommes heureux d'ajouter ces périodiques à la liste d'échanges de *l'Abeille*. Ce sera pour nous un plaisir d'en parler à nos lecteurs, et aussi de rendre compte des ouvrages édités par la *Librairie de l'Art*, dont les éditions de luxe—une spécialité pour elle—sont recherchées par les bibliophiles.

Nos remerciments à nos confrères parisiens pour l'envoi que nous recevons d'eux.

Les bureaux de *l'Art* sont situés à Paris, 29 Cité d'Antin.

—Le Howe Post No 3, Département du Golfe, Grande Armée de la République, donnera vendredi prochain, 18 septembre, à huit heures du soir, rue Gravier, 193, une fête qui, ainsi que toutes celles de la Grande Armée de la République, aura son cachet et vaudra quelques heures charmantes aux invités. Comme un bivac entremêlé des exercices les plus intéressants.

Nos remerciments à tous les officiers et membres du Howe Post pour l'invitation que nous adresse le comité, composé de: MM. Sam. F. Siakron, président; Wm. Arms, J. P. Behr, Peter Schoen, Geo. C. Miller, Ed. Morosini, Thos. Minnox.

—Nous rappelons au public que le vendredi et le samedi 18 et 19 septembre, à 7 heures et demie, il sera donné, à la Maison de Cour de Carrollton, une représentation dramatique suivie d'un bal.

Cette fête en deux soirées que le Women's Social Industrial Association a prise sous son patronage, aura lieu au bénéfice de l'Exposition qui s'ouvre à la Nouvelle-Orléans le 10 novembre prochain.

Prix d'entrée, 25 cts; enfants, 15 cts.

THE BICYCLE SOUTH—Nous recevons le numéro de cette revue mensuelle, publiée à la Nouvelle-Orléans. Ainsi que l'indique son titre, elle s'occupe surtout des progrès du bicycle et du tricycle. La livraison que nous avons sous les yeux contient plusieurs articles et nombre de renseignements intéressants.

THEATRE FARANTA.—Un public très nombreux avait pris l'habitude de visiter régulièrement ce théâtre, et la fermeture qui en avait lieu, il y a deux ou trois mois, avait causé de vifs regrets. C'était un moyen de passer économiquement d'agréables soirées qui allait manquer.

Voici que ce moyen va renaître; voici que la réouverture est annoncée pour samedi prochain, 19 septembre; et elle aura lieu *irrévocablement* à cette date.

Disons d'abord que M. Faranta qui ne recule jamais devant les dépenses utiles, a fait à sa salle et à sa scène d'importantes améliorations: plancher neuf, plafond et décors brossés à nouveau.

Vous vous imaginez peut-être qu'afin de rentrer dans la somme de cinq mille piastres déboursée pour ces travaux, M. Faranta va taxer son public, augmenter son prix d'entrée. Nullement. Il est beau joueur et ne commet point semblables maladresses.

Il sait que les petits ruisseaux qui font les grandes rivières, aiment à venir à lui, et il maintiendra son prix de 10 cents. Par conséquent, son théâtre demeurera populaire entre tous, et dès samedi vous allez voir les caravanes de curieux arrivant de tous les points de la ville, et se pressant au guichet du buraliste à la première heure.

La première semaine sera occupée par la troupe Riley & Fey, nombreuse, et dont le répertoire est très varié. Comme par le passé, il y aura des Matinées le mercredi, le samedi et le dimanche.

MILNEBURG OPERA.—La compagnie Howard et Alton est toujours là; et toujours elle remplit la salle—salle en plein air—avec le vaudeville favori: *The fool of the family* et l'opéra-charge *Pocahontas*. Spectacle gratis.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous vous l'avons dit, la troupe de Minstrels McIntyre et Heath ne donne à la Nouvelle-Orléans qu'une semaine. Elle a des engagements si nombreux qu'il ne lui sera pas permis de revenir, à l'Académie de Musique, pendant la saison 1885-1886. Profitez donc des rares occasions qui restent de voir cette première des trente ou trente-deux *combinations* qui paraîtront à ce théâtre durant la présente campagne.

Trois représentations ont parfaitement posé cette compagnie; son programme si bien entendu et si bien exécuté a été immédiatement goûté du public.

Il faudrait être fort exigeant, d'ailleurs, pour ne pas se contenter d'un pareil menu, qui vous vaut plus de deux heures et demie de spectacle, avec deux entr'actes de cinq minutes tout au plus; et encore, entr'actes occupés par l'orchestre.

La *soirée* se compose de dialogues minstréliques, de chants sérieux et comiques, de charges parlées ou chantées, d'ombres chinoises, de danses de nègres, de musique instrumentale, de prodigieux tours de force et de souplesse par M. Greyer, et surtout par M. Delhauer, et enfin d'un vaudeville, *Way down South*, où paraissent Jas. McIntyre, T. K. Heath et le reste.

Dimanche prochain, première soirée de Lizzie May Ulmer, dans *Dad's Girl*.

Propos de chambrée:

—Pardon, sargent, sans vous commander, pourriez-vous nous dire approximativement ce que c'est que le Pont-Euxin?

—Apprenez, fusilier, que le Pont-Euxin est situé sur la mer Noire, qu'on y monte par les échelles du Levant.... C'est le plus grand pont du monde, et il a été construit par les Romains, longtemps avant le déluge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 15 septembre 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	90	32
3 P. M.	88	31
6 P. M.	83	28¼

Nlle-Orléans, 15 septembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	86	Nashville, Tenn	81
Augusta, Gie	89	Pittsburg, Pie	79
Savannah, Gie	88	Cairo, Ill	79
Mobile, Ala	89	Davenport, Iowa	75
Montgomery, Ala	89	Dubuque, Iowa	73
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex	82	La Crosse, Wis	74
Indianola, Tex	80	St-Louis, Mo	77
Shreveport, Le	84	St-Paul, Minn	67
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	80
Chattanooga, Tenn	86	Omaha, Neb	79
Cincinnati, O	78	Yankton, D. T.	77
Louisville, Ky	76	Key West, Fle	87
Memphis, Tenn	84	Nlle-Orléans Le	89

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

J. J. Sherlock à Mlle Ellen T. Kennedy.
V. Viala à Mlle Sarah Jane O'Hara.
Wm. Koell à Mme Dora Willmeyer, (veuve de George Willmeyer).
H. Swasey à Mlle Rosa Ganch.
Geo. W. Hope à Mlle Maude Richardson.

Naissances.

Mme W. Deruise, une fille.
Mme J. H. Coker, une fille.
Mme J. J. Zollinger, une fille.
Mme A. Huber, une fille.
Mme R. Pettit, une fille.
Mme J. Lambert, un garçon.
Mme L. A. Pepin, Jr., un garçon.
Mme W. A. Brouin, un garçon.
Mme R. J. Barnes, une fille.
Mme Dr R. J. Maginder, une fille.
Mme H. H. Waters, une fille.
Mme E. B. Laferrière, une fille.
Mme M. Lacker, un garçon.
Mme W. B. Abel, une fille.
Mme M. Maitell, une fille.
Mme J. C. Malburn, un garçon.
Mme F. Enghert, une fille.
Mme J. J. Shechair, un garçon.

Décès.

W. Wilkerson, 24 ans, 182 rue Bolivar.
Adèle Preston, 5 jours, coin Galvez et La peyrouse.
Jayme Pena, 63 ans, 258 rue de Chartres.
Mme C. Peters, 49 ans, West End.
Mme Veuve May R. Smith, Bell Castle.
M. Silva, 66 ans, Remparts et Kerlerec, Convent.
L. Weber, 10 mois, rue Ste-Anne, entre Tonti et Rocheblave.
George Hawkins, 28 ans, 87 rue Palmire.
Robert Henry Hemmerling, 3 mois et 25 jours, coin Fulton et Sixième.
F. Rosenthal, 52 ans, Infirmerie Touro.
Wm. Gommer, 4 ans, coin Chestnut et Ferdinand.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

W. R. Crawford à J. Fernandez, un demi intérêt dans deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Poydras, Roman, Prieur et Lafayette...$1750

Franklin Reid et als à J. M. Larronx, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, Félicité et Polymnie...$1925

Henry Ebling à J. Burkhardt, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Octavie et Joseph...$300

Mme E. Leschey à Chas. Garvey, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Galvez, Quartier, Miro et Hôpital...$1,200

Charles Weis et al. à Louis Newall, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Preston, Eléonore et l'Avenue Nashville...$150

R. Goodfroy à Geo. Schmidt, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Royale, Dauphine, Sœurs et l'Avenue Jourdan...$200

Cour civile de district.—La compagnie de pavage d'asphalte Barber réclame, devant ce tribunal, à M. John G. Parham la somme de $1787.65, sa côte part des frais de pavage de l'avenue St-Charles, devant sa propriété immobilière.

Joachim Tassin a fait cession de ses biens à ses créanciers. Son actif est de $945; son passif, de $1725 26. Une assemblée des créanciers aura lieu en l'étude de H. J. Rhodes, notaire, le 2 octobre prochain.

S. Grabfelder, & Cie. vs George M. Hodges—Action en recouvrement de $354 50.

Les successions ouvertes hier sont celles de Jean Pierre Schumerberg, Elizabeth T. Hallmuller, Edouira T. Merritt, W. F. Higgins et Rosa Riley, épouse Michel Mc Alloone.

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Roman—Le ministère public a renoncé aux poursuites qu'il dirigeait contre Joseph Taranto pour actes de violence sur la personne de E. J. Madder.

Charles Brunner s'est reconnu coupable de port d'arme cachée; il a eu à payer $50 d'amende ou à se laisser incarcérer pendant un mois.

Robt. Johnson, coupable de la même infraction à la loi, a été condamné à une réclusion de trois mois.

Pierre Narcisse, L. V. Cunningham, Tony Catzensaro, Mme Catzensara, Mme Shea, Joseph Keen, Charles Lewis et George Maloney ont protesté de leur innocence; tous sont sous le coup d'accusations diverses.

Cour du recorder Davey.—John Mewman et John Fernandez ont été envoyés devant la cour criminelle sous l'inculpation, le premier, de voies de faits; le second, de tentative de vol, nuitamment, avec effraction.

Henry Lewis, Willis Smith et Alfonse Spall ont été envoyés giter en prison; ils étaient vagabonds.

A. Anderson a payé une amende de $10 pour s'être rendu coupable d'un bris de paix.

Mat Marx a payé une amende de $5 pour avoir enfreint une ordonnance sanitaire.

Cour du recorder Burthe.—Les sieurs Charles Mitchell, Joe Buckley et A. Borchard ont été surpris par la police dans un de ces établissements où se fume l'opium; tous trois en ont été punis d'une amende de $25.

Clémence Foley a troublé le repos public rue de la Douane, coin Passage de la Bourse; il lui en a coûté $5.

Une plainte d'obtention d'argent par des moyens détournés est déposée contre Louis Edmonds; sa comparution devant le juge d'instruction est fixée à quelque jour de la semaine prochaine.

Victoria Webster a payé $5 pour avoir commis un pillage sur la levée; elle s'est attaquée aux sacs de maïs et de riz et les a ponctionnés.

MM. Moore et Labat qui ont eu recours au pistolet pour vider un différend entre eux, ont été condamnés l'un et l'autre à payer une amende de $25 ou à subir une réclusion d'un mois.

Plaies et bosses.—Une rencontre a eu lieu hier soir, vers huit heures, au coin des rues Canal et Carondelet, entre une dame Henri Jacobs et un M. V. Wintz, rencontre qui a amené une rixe, au cours de laquelle il y a eu pluie de coups. Une enquête judiciaire dissipera les ténèbres qui environnent cette affaire. Les deux perturbateurs du repos public ont été incarcérés.

Conseil municipal.—Nos édiles ont siégé hier soir, avec le Maire au fauteuil de la présidence.

Après la lecture partielle du procès-verbal de la dernière séance, M. Saucier a demandé à y apporter une modification: que son vote soit dans la négative et non dans l'affirmative sur l'adoption du budget amendé.

M. Lord nie le langage vulgaire, l'argot que lui ont attribué certains journaux, aux derniers débats du Conseil.

M. le Maire—Prétendez-vous qu'aucun langage de ce genre n'ait été entendu dans cette enceinte en la circonstance précitée?

M. Lord—Assurément non, Monsieur le Maire; mais il n'est pas tombé de mes lèvres.

M. Brennan—Je désire que l'on sache que j'ai été de ceux qui ont fait usage de ce langage, et n'ai pas à m'en cacher, à le désavouer.

Le secrétaire donne lecture d'un message du Maire censurant vertement les membres du Conseil sur l'adoption d'un budget amendé, sachant les finances de la ville obérées.

Cette censure soulève un vif mécontentement dans l'assemblée. Avant que les protestations partent de tous les points de la salle, M. Clay Knoblock, lieutenant-gouverneur de l'Etat, dont la présence se remarque dans la galerie, est invité à prendre place au côté du Maire.

Le cyclone va maintenant s'abattre sur l'assemblée; le message est mis en discussion.

M. Lord, prenant le premier la parole, propose le dépôt du message sur le bureau; la proposition est appuyée par plusieurs membres.

M. Kilpatrick croit la réprimande imméritée par certains de ses collègues, qui, comme lui, ont été consciencieux dans l'exercice de leurs mandats.

M. Moon élève aussi la voix pour repousser, quant à lui, l'accusation imputée au Conseil par son président.

M. McManus proteste contre l'attaque du Maire; il la croit injuste. Il ajoute que le message est l'écho des clameurs publiques, et que cela est d'autant plus regrettable, que le Maire devrait être le premier à défendre ses collègues auprès d'une communauté toujours prête à leur jeter la pierre.

M. Saucier appuye le message; il se range à l'avis du maire quant aux actes répréhensibles du Conseil, dernièrement. Il ose espérer que la leçon à ses collègues fructifiera.

Le message reçoit l'approbation de l'assemblée par une majorité de quatre voix. Votent en sa faveur: MM. Aman, Bauman, Carroll, Garidel, Israël, Maunsell, Miller, Prados, Prague, Saucier, Sliger, Walshe, Winn et Zeller; contre, Brennan, Carey, Farrell, Kilpatrick, Lehman, Lord, Mauberret, Moon, Miller et McMamus.

M. Garidel demande une suspension du règlement pour présenter une motion; l'assemblée n'y met aucune opposition. La motion est à l'effet de charger le Maire de la réorganisation de tous les comités permanents.

M. Brennan conteste au Maire le droit de reconstituer le Comité de l'Ordre Public à la composition duquel la charte de la ville pourvoit.

La motion est mise aux voix et son adoption n'est pas combattue.

La bourrasque apaisée, on constate qu'il y a eu des susceptibilités blessées; mais fort heureusement pas de morts.

L'assemblée reprenant l'expédition routinière de ses travaux, écoute la lecture des diverses communications à elle adressées, et des rapports des comités.

Une lettre du Commissaire des Travaux publics signale l'éboulement de la levée Scranton.

Le comité du dessèchement promet d'en faire l'objet de sa considération immédiate.

Le dernier rapport mensuel du Contrôleur accuse les chiffres suivants:

Encaissements	$21,539 82
Reliquat le 1er août	130,011 04
	$151,550 86
Débours	7,639 92
Reliquat, sept 1885	$75,150 94

Toutes les ordonnances votant des allocations à l'Administration pour couvrir ses dépenses du dernier mois, sont adoptées, et la séance est levée.

Bureau de Santé.—Il y a eu réunion de ce Bureau hier soir; en outre des membres, plusieurs étrangers y assistant.

M. C. D. Watkins, directeur sanitaire de l'Association Auxiliaire, a mis sous les yeux de l'assemblée un rapport élaboré avec soins, où sont consignées d'excellentes suggestions relativement à l'assainissement de la prison de paroisse. M. Watkins attribue la manifestation de la maladie qui a fait cinq victimes en peu de mois dans les murs de cette prison, au genre de vie des gens qui y sont détenus; aussi aux dimensions trop exiguës de la bâtisse. Il faudrait que les réclusionnaires ne fussent pas toujours soumis aux mêmes règlements disciplinaires, qu'ils prissent plus d'exercice corporel.

Après avoir écouté avec une attention consciente et soutenue la lecture de cet intéressant document, le Bureau a pris connaissance d'une lettre de M. le Dr Aby, l'engageant fortement à maintenir ses stations quarantenaires encore quelques mois à dessein de prévenir l'importation du choléra.

Le Dr Holt dit qu'il faudra sous peu annexer à la bâtisse de la station de quarantaine à l'embouchure du Mississipi une chambre de 75 pieds de profondeur sur 50 de largeur.

Il a dit aussi que la goëlette *Magnolia* avait été renvoyée à la station de quarantaine y subir la détention obligatoire.

Exposition.—M. L. J. Vitte, entrepreneur de feux d'artifice de notre Exposition de l'hiver dernier, et maintenant commissaire spécial de celle de l'automne prochain, est revenu d'un voyage qu'il a fait dans les villes de l'Ouest, à Muscadine, à DesMoines, Iowa, et à Saint-Louis. Il rapporte que l'on s'occupe beaucoup dans ces villes de notre prochaine fête de l'industrie, et qu'elle attirera de nombreux curieux.

Le Dr Lewis, commissaire-assistant de l'Etat de l'Arkansas est venu examiner l'espace qu'on avait accordé à l'Etat qu'il représente; il annonce qu'il demandera une plus grande concession de terrain, surtout pour l'exhibition des femmes qui sera très-importante.

Le général L. Floyd King, représentant à Washington du 5ème District de la Louisiane, s'occupe beaucoup de l'exhibition de nos richesses minérales. Il a l'intention de demander au gouvernement l'aide de plusieurs géologues et minéralogistes pour donner plus d'éclat et d'extension à l'exposition de nos richesses en ce genre, l'automne prochain.

Il espère obtenir la coopération du Prof. Johnson, du département de l'Agriculture de Washington; du Prof. Brown, de l'Université d'Etat, et du Prof. Stubbs, ex-chimiste de l'Alabama, maintenant professeur d'agriculture à Baton Rouge. Il s'agit surtout d'assurer une exhibition de nos ressources en fait de plantes pharmaceutiques.

Malgré les pluies continuelles, les travaux du chemin de fer de l'avenue Hagan marchent rapidement.

On travaille partout, de chaque côté du Nouveau Bassin. On commencera à poser le pont sur le canal, la semaine prochaine. Les entrepreneurs déploient beaucoup d'activité.

Au Parc, on entoure les terrains d'une clôture en fil de fer.

Paragraphes.—Le surintendant de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, M. J. W. Watson, a été l'objet, l'avant-dernière soirée, d'un témoignage de haute considération et de profonde reconnaissance de la part de M. John Trisconi et des nombreuses personnes qui, pendant l'été, ont été des habitudes du théâtre de Milneburg. M. Watson s'est montré très serviable en même temps que très exact dans l'exercice de la tâche qui lui avait été assignée, et la petite manifestation sympathique qui a eu lieu en son honneur lui était due, assurément. Les choses ont été faites *in petto*; c'est-à-dire que l'on a attendu la clôture de la saison des plaisirs dans le petit bourg pour convier M. Watson à une fête intime à l'hôtel Washington. Entre la poire et le fromage, car on a banqueté, M. Trisconi, le porte-parole de l'assemblée, a prononcé une courte allocution et a offert à M. Watson une fort jolie montre.

—Le cadavre d'un enfant de 3 ans a été retiré hier, des lieux d'aisance, rue des Remparts, 788. Le coroner fait remonter la mort du petit être à trois semaines. La maison est inoccupée depuis un mois.

—Le nommé Charles O'Connor a reçu de John McJenkins, l'avant-dernière nuit, au coin des rues Union et Dryades, un coup de poignard dans le sein droit et un dans l'oreille gauche. Les blessures de O'Connor ne présentent aucune gravité; mais elles le retiendront au lit quelques jours.

—Gus. Rose s'est introduit dans une boutique de tonnellerie de M. McFarlane et y a cherché quelque objet qu'il voulait faire sien. La police ayant épié Rose, l'a appréhendé au collet avant l'accomplissement de son méfait.

—Quelque mauvais plaisant a transmis une fausse alarme d'incendie la nuit dernière, de Carrollton.

—Nellie Herb, Virginienne, âgée de 42 ans, est morte subitement hier, en sa demeure, rue Tchoupitoulas.

—Un vieil homme de couleur, James Brown, a été trouvé mort, hier, dans un enclos tout près du chemin de fer Jackson. Au dire du coroner, le malheureux a succombé à une débilité générale. La municipalité s'est chargée de sa sépulture.

—Un laitier, Pierre Bordes, s'est enivré hier et a donné beaucoup de fil à retordre à la police, qui l'a mis en état d'arrestation parce qu'il frappait avec cruauté un animal qu'il conduisait.

—L'hôpital de charité a ouvert ses portes hier soir, à une femme d'un âge très avancé, Julie Henderson, trouvée dans un état maladif et dans un affligeant dénûment, rue de la Commune, 244.

Le maire de la ville de Douai, France, a pris, dernièrement, un arrêté, ayant pour objet de réprimer les abus résultant de l'exagération du personnel des servantes dans les débits de boissons et de leur choix peu scrupuleux.

Aux termes de cet arrêté, il est interdit aux cafetiers, cabaretiers et autres débitants de boissons de prendre comme domestique ou comme ouvrière à la journée, aucune fille mineure.

Il leur est également interdit d'employer aucune fille ou femme qui ne soit pas munie d'un certificat de bonne vie et mœurs, délivré par l'autorité administrative compétente.

Ce certificat, dont la date ne devra pas remonter à plus de trois mois, contiendra la mention de l'usage auquel il est affecté. Il devra être renouvelé tous les trois mois.

Aucun cafetier ou cabaretier ne pourra affecter plus de deux femmes au service de son débit de boissons.

Il est défendu aux filles ou femmes employées dans les établissements dont il s'agit de s'asseoir à côté des consommateurs, et de prendre ou d'accepter aucune consommation.

Qui nous dira—ajoute le *Journal du Havre*, auquel nous empruntons ce renseignement—pourquoi M. le préfet de police de la bonne ville de Paris n'imite pas l'exemple de M. le maire de Douai?

Le choléra à Toulon—Rapport de la commission du choléra, en France.

Extrait du compte-rendu de la séance du 1er septembre de l'Académie de médecine de Paris:

M. Rochard a quitté Toulon il y a deux jours: le choléra paraissait en décroissance. L'allure de l'épidémie a été beaucoup plus rapide cette année que l'année dernière; en quelques jours, le chiffre maximum des décès était atteint. Un fait singulier, qui se réproduit à Marseille, c'est que la maladie frappe les gens à l'aise beaucoup plus que l'an dernier; aussi l'a-t-on déjà baptisée choléra des riches. Déjà 19 officiers, dont 3 chirurgiens de marine, ont succombé à Toulon. Comme toujours, d'ailleurs, ce sont les individus débiles, convalescents ou malades, particulièrement des soldats revenant du Tonkin avec la diarrhée de Cochinchine, qui sont les plus frappés. L'épidémie actuelle a surtout pour caractères la soudaineté de son invasion, son apparence insidieuse, son évolution rapide. M. Rochard insiste sur le traitement qui a produit les meilleurs résultats: ce sont les injections intraveineuses avec le sérum artificiel dont M. Hayem a donné la formule. On injecte directement dans la vessie de 700 à 1000 grammes de sérum, et on fait le pansement de Lister. Il ne se produit aucun accident local.

L'opération n'a été pratiquée que dans les cas les plus graves, alors que tout espoir paraissait perdu, la cyanose étant complète et le pouls insensible. Dans tous les cas, l'injection a été suivie d'une amélioration évidente se produisant à vue d'œil; le pouls se relève, le malade affirme qu'il se sent mieux. Malheureusement le mieux ne se maintient pas toujours; sur 14 cas, M. Rouvier n'a obtenu que 5 succès; il y a eu 9 insuccès; mais, étant donné l'état désespéré des malades opérés, c'est encore là un résultat très encourageant.

M. Peter rappelle que les injections intraveineuses employées par divers médecins n'ont pas amené une guérison. Il faut encore réserver son opinion sur la valeur de cette méthode.

Un grand nombre de médecins ont répondu à l'appel de l'Académie pour élucider le mode d'invasion du choléra; plusieurs dossiers ont été trouvés insuffisants, mais il y en a eu 105 à dépouiller, et c'est le résultat de ce long travail que M. Marey expose aujourd'hui devant un public attentif.

L'importation directe dans la localité a été nettement constatée dans la majorité des cas. Lorsqu'il n'est pas possible de l'affirmer, elle demeure probable, parce que la région atteinte en dernier lieu est voisine d'une région où l'épidémie sévit déjà, parce qu'elle est placée sur un cours d'eau en aval de l'autre région, parce qu'elle a des rapports fréquents avec le foyer morbide soit par une grande route, soit par une voie ferrée.

Au contraire, on ne trouve pas un exemple certain de production spontanée du mal dans une contrée réellement isolée.

L'importation a eu lieu le plus souvent par un homme venant d'un pays contaminé; d'autres fois, on l'a attribuée à des vêtements de cholériques, à des cages à poules, à l'eau des rivières. Il a été le plus souvent impossible de suivre la filiation des divers cas de choléra dans un même foyer; la contagion directe n'est pas démontrée; elle est donnée comme probable 93 fois sur 3,710 cas; mais il est remarquable que, dans les cas soi-disant dus à la contagion, le nombre des issues fatales a été double, ce qui suppose une puissance contagieuse extrême, tandis que la proportion de 93 à 3,710 indique, au contraire, une contagion très faible. Il faudrait donc admettre deux formes de choléra, l'une très contagieuse et l'autre pas.

Les conditions hygiéniques jouent un rôle indiscutable. Les matières fécales sont très souvent la cause de la propagation du mal: elles souillent les eaux potables, et celles ci peuvent porter au loin, par les rivières, le principe cholérigène. Aussi les vallées, le voisinage des cours d'eau, sont-ils plus particulièrement visités par le choléra. On voit l'épidémie s'avancer avec le fleuve, preuve évidente que le fleuve la porte avec lui.

La malpropreté amène les foyers locaux; au contraire, les mesures de désinfection bien prises ont pu arrêter une épidémie à sa naissance. Il faut donc ne rien négliger pour désinfecter les vêtements, le linge, la maison d'un cholérique et surtout ses évacuations alvines.

Les orages, les pluies, ont presque toujours amené une recrudescence du fléau. Pourquoi? M. Marey suppose que la pluie entraîne les éléments morbigènes, les conduit en plus grand nombre aux rivières, qui sont ainsi plus souillées qu'avant l'orage et déterminent un plus grand nombre de cas de maladie. En effet, le rôle des orages a été nul dans les localités où les eaux potables étaient fournies par des sources bien captées ou par des puits profonds qui ne subissaient pas l'influence d'une pluie.

Les personnes qui ont lavé les linges souillés par les cholériques ont été très souvent atteintes; il faut donc de toute nécessité que ces linges sales soient préalablement désinfectés; alors, on les lave sans courir du danger.

Rien n'est plus variable que la proportion des malades aux bien portants dans les diverses localités envahies: elle varie de 0,05 à 500 0/00. Il est remarquable que les centres les moins peuplés sont les plus atteints. Dans un hameau de vingt habitants, dix ont le choléra; au contraire, dans les grandes villes, la proportion est très faible. On a donc tort de fuir les villes pour la campagne.

L'incubation du choléra n'a pas été établie avec certitude. Cependant, on a des exemples qui permettent de croire à une durée très courte de l'incubation. Ainsi, une femme lave le linge d'un cholérique arrivé la veille de Marseille, dans un pays indemne jusqu'alors; seize heures plus tard, elle est prise du choléra.

La marche des épidémies cholériques se rapproche de celle de la fièvre typhoïde. Le nombre des malades, dans la première moitié de la durée de l'épidémie, dépasse celui de la deuxième moitié. La diarrhée prémonitoire, qu'il ne faut pas confondre avec les premiers symptômes de la maladie, a manqué dans la majorité des cas; elle a fait défaut surtout dans les cas graves. Il semble que l'on ait constaté chez plusieurs individus une prédisposition particulière à contracter le mal, car, dès le début, on remarque des cas très graves et très rapides. Les conditions de santé fâcheuses prédisposent aussi à contracter le choléra, ainsi que la première enfance, l'alcoolisme, la misère physiologique. Il est remarquable qu'on ait constaté 9 cas de récidive sur 2,700 malades. On pourrait en conclure qu'une première attaque de choléra ne procure pas le bénéfice d'une immunité même relative.

La *Liberté* du 3 septembre:

Les députés qui formaient le côté droit de la dernière législature viennent de publier un manifeste au bas duquel on trouve les signatures de tous les adversaires du régime actuel, confondus dans une même pensée d'hostilité. C'est ainsi que figurent côte à côte les noms de MM. de Baudry d'Asson, de La Rochefoucauld, Granier de Cassagnac et Cunéo d'Ornano. Mgr Freppel n'a pas suivi l'exemple de ceux qui furent ses voisins sur les bancs de la Chambre: il s'est abstenu de signer cette adresse.

Le document dont il s'agit est adressé aux électeurs sous forme de discours. Œuvre de la coalition de quatre fractions bien distinctes du parti conservateur, il ne contient aucune déclaration de principe; il se contente de jeter un regard en arrière et de signaler les fautes commises.

Les trois chapitres intitulés: *Déficit, Violences, La Guerre*, contiennent une série de versets dont chacun renferme une attaque à l'adresse de la République. La conclusion est caractéristique: "Arrachez le pays à ses pires ennemis. Allez au scrutin étroitement unis, au cri de: Vive la France!" La droite est dans son rôle, mais cette union sans lien conduirait à la pire des désunions, à la guerre civile.

Allons! les moyens de nous entre-détruire vont de moins en moins nous manquer. On a fait, récemment, à Saint-Pétersbourg, des expériences avec un nouvel engin de destruction auquel l'inventeur, M. Helloffits, a donné son nom.

L'Helloffits, paraît-il, a une puissance supérieure à celle de la dynamite, peut remplacer avec avantage,—quoique liquide,—la poudre ordinaire, et possède une force d'expansion irrésistible, ce qui le rendra très utile dans les travaux de mines, comme aussi dans les opérations de guerre étrangère ou civile.

Le nitre en serait un des éléments principaux. Le nouvel agent, mis en contact avec le fulminate de mercure, fait immédiatement explosion avec une violence que n'a pu atteindre jusqu'ici aucun des composés connus de la nitroglycérine, et il ne s'enflamme, ni par les effets de transport, comme la nitro-glycérine, ni par l'action du feu. Etant très volatile, il ne peut se conserver que dans des récipients hermétiquement fermés. Le mélange avec l'eau le rend toutefois inactif. L'helloffits ne pourra donc servir comme agent de destruction dans les opérations maritimes.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La Russie et la Porte.

Paris, 15 septembre—On rapporte aujourd'hui, dans les cercles diplomatiques en cette ville, que M. Nelidoff, ambassadeur russe à Constantinople, a gagné sur l'esprit du Sultan, et que ce dernier, encouragé aussi par la France, n'accédera pas à la proposition de Sir Henry Drummond Wolff, envoyé spécial de l'Angleterre, relativement à l'occupation de l'Egypte.

Il est probable que la mission de Sir Henry échouera à cause de la forte pression exercée sur l'esprit du Sultan.

Le général De Courcy.

Paris, 15 septembre—Le général de Courcy, commandant des troupes françaises dans l'Annam, télégraphie aujourd'hui de Hué, capitale de l'Annam, au ministre de la guerre, que Channeng, qui a été proclamé hier roi de l'Annam, est le fils adoptif de Tuduc, ex-empereur de l'Annam, et qu'il a été installé à la requête générale du peuple.

Le nouveau roi a prononcé un discours très digne dans lequel il a exprimé son grand attachement à la France.

Les richesses artistiques d'une valeur incalculable et les cinq millions de piastres en lingots d'argent enlevés à la citadelle, après le soulèvement du 5 juillet dernier, ont été remises au nouveau roi.

L'ESPAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 15 septembre—Une dépêche de Madrid au journal Standard dit: "Si l'Espagne persiste à rejeter la proposition d'arbitrage dans le différend au sujet des îles Carolines, l'Allemagne essaiera de convoquer une Conférence des puissances européennes et des Etats-Unis, à Paris ou à Vienne, afin d'arriver à une décision sur les principes qui doivent gouverner dans l'acquisition et le protectorat de territoire dans le Pacifique.

La Convention sera semblable à la récente Conférence du Congo.

Le journal le Soir.

Paris, 15 septembre—Le journal le *Soir* écrit que le Prince de la Couronne Frédéric Guillaume et le Chancelier M. de Bismarck sont en désaccord, relativement à la politique de l'Allemagne dans la question des îles Carolines.

Assemblée d'Espagnols.

Marseille, 15 septembre.—A une assemblée d'Espagnols qui a eu lieu hier, des résolutions ont été adoptées demandant avec instance à l'Espagne de résister à l'agression allemande. Un fonds a été souscrit pour offrir une épée au général Salamanca.

L'ESPAGNE ET L'ANGLETERRE.

Madrid, 15 sept—Les fonctionnaires du gouvernement espagnol craignent que l'Angleterre ne force l'Espagne à accepter les termes du traité commercial rejeté tout récemment, et cela en renouvelant la menace, que l'Angleterre ne voit pas de raison en ce moment pour reconnaître les droits de souveraineté de l'Espagne sur les îles Carolines.

Les îles Carolines.

Berlin, 15 septembre—La Note de l'Espagne à l'Allemagne consiste en deux sections. La première renferme les excuses pour les insultes adressées à l'Ambassade allemande à Madrid, et a trait à la réparation que l'Espagne a l'intention d'offrir à l'Allemagne.

La seconde rappelle les droits de l'Espagne sur les îles Caroline.

Choléra en Italie.

Rome, 15 septembre—Le gouvernement a commencé à émettre des bulletins relatifs au choléra. Le premier bulletin indique que, du 6 au 13 courant, on a constaté 146 cas et 86 décès par le choléra, dans les districts infectés en Italie.

Hier on a signalé 4 nouveaux cas et 4 décès à Palerme et 15 nouveaux cas et 4 décès à Parme.

Décès par le choléra à Marseille.

Marseille, 15 septembre—Sept décès par le choléra se sont produits hier en cette ville.

Il y a actuellement trente cholériques en traitement à l'hôpital Pharo.

On ne publiera plus de bulletins ici.

Choléra en France.

Paris, 15 septembre—Le choléra se propage dans le midi de la France.

A Monosque, 80 décès se sont produits en trois semaines.

Plusieurs décès sont aussi survenus dans d'autres villes.

A Aubagne vingt cinq personnes ont succombé à la maladie en quelques jours. L'épidémie diminue à Solon.

Décès par le choléra.

Toulon, 15 septembre—Deux décès par le choléra ont été rapportés hier soir en cette ville.

Choléra en Espagne.

Madrid, 15 septembre—Il a été constaté hier, en Espagne, 1075 nouveaux cas et 371 décès par le choléra.

Choléra au Japon.

San Francisco, 15 septembre—Le steamer San Pablo est arrivé à 10 heures, ce matin avec des nouvelles en date du 22 août, de Hong Kong, et du 1er septembre, de Yokohama. Elles annoncent qu'il n'y a plus de doute que le choléra sévit de nouveau au Japon.

La *Gazette officielle*, à la date du 30 août, annonce que 24 nouveaux cas ont été constatés à Naoxgaki.

La maladie est d'un caractère très virulent; la mort est, dit-on, presque instantanée. Le fléau se propage rapidement.

Des cas sporadiques existent à Osaka. Les décès du 2 août, au 21 du même mois, s'élèvent à vingt-deux.

Les ravages du choléra.

Rome, 15 septembre—Les rapports officiels relatifs aux ravages du choléra dans les provinces, annoncent que durant les dernières vingt-quatre heures, il y a eu 13 nouveaux cas et 4 décès à Palerme; 12 nouveaux cas et 8 décès à Parme, et pas un seul nouveau cas à Reggio, Asile Emilia.

Dans ces dernières provinces, cependant, on a constaté 2 décès par le fléau.

Petite vérole.

Montréal, 15 septembre—Les retours officiels reçus aujourd'hui au bureau de santé indiquent que 26 décès par la petite vérole se sont produits hier en cette ville. Cinquante six nouveaux cas ont été signalés, dont 19 bien caractérisés.

L'Archevêque Walsh.

Dublin, 15 septembre—L'Archevêque Walsh, répondant aujourd'hui à nombre d'Adresses, a approuvé la politique du Comte de Carnavon, Lord Lieutenant d'Irlande.

Il a applaudi aussi au récent acte de justice du Comte, qui a ordonné une enquête au sujet des meurtres Maamtrasma et autres du même genre, pour lesquels, allègue-t-on, des personnes innocentes ont été condamnées.

Faillite.

Londres, 15 septembre—MM. Richard Allenborough & Cie., propriétaires d'une houillère à Heath, ville située à Glamorganshire, Galles, ont fait faillite.

Leur passif s'élève à 100,000 livres sterling.

Conférence de Mormons.

Londres, 15 sept—Une conférence de Mormons a eu lieu aujourd'hui à Londres. Des délégués de la Suède, de la Norwège, de la Hollande et de l'Allemagne y assistaient.

Les chrétiens fuient l'Annam.

Paris, 15 septembre—Des milliers de chrétiens fuient l'Annam, à cause des récents massacres; lis se réfugient à Saigon.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 15 septembre—Le Pall Mall Gazette écrit qu'il a des raisons de croire que la Chine protestera contre l'acte par lequel la France a détroné le roi de l'Annam, et qu'elle considère comme une violation du traité de Tien Tain.

Le ministre de Turquie et sir Drummond Wolffe.

Londres, 15 septembre.—On dit que le ministre de Turquie a fait attendre son audience une heure à sir Drummond Wolffe, pendant que les ministres étaient en conférence avec l'ambassadeur russe.

M. De Lessar.

Londres, 15 septembre—Une entrevue a eu lieu avec M. De Lessar, chef de la Branche russe de la Commission de délimitation de la frontière afghane, avant son départ de Londres.

M. De Lessar a déclaré que la passe Zulficar n'est d'aucune importance stratégique.

L'embouchure orientale de la passe reste au pouvoir des Russes.

Les Afghans pouvent ériger des fortifications s'ils le désirent.

Il n'y a nulle intention chez les Russes d'attaquer Hérat par la passe Zulficar.

Les journaux parisiens et Riel.

Paris, 15 septembre—Les journaux parisiens demandent le pardon de Riel. M. Clémenceau, dans le journal la Justice, cite l'appel fait par Darwin, Huxley, Hooker et Swinburne à M. Thiers en faveur d'Elisée Reclus, quand celui-ci fut condamné comme communard, et propose qu'un semblable appel soit adressé par des français distingués en faveur de Riel.

Le Figaro et la France insistent sur ce fait que c'est là un sentiment unanime en France, et qu'il doit avoir du poids en Angleterre.

Le prisonnier Riel.

Winnipeg, Man., 15 septembre—Le Governeur Durdney a déclaré qu'un sursis serait accordé à Riel; mais qu'une dépêche d'Ottawa dit qu'une action formelle à ce sujet ne sera pas prise avant cette après-midi. On croit généralement qu'un sursis sera accordé.

Riel prend la chose froidement. Il semble ne pas croire qu'il sera pendu. Il pense même que si la corde était passée autour de son cou, avant le moment fatal une interposition divine le sauverait surement.

Sa biographie ne sera achevée que jeudi prochain.

Il prie constamment pour qu'il arrive un changement miraculeux dans les événements; changement qu'il trouvera sans nul doute dans un sursis.

Sursis accordé à Riel.

Winnipeg, 15 septembre—Une dépêche de Regina annonce qu'un sursis a été accordé à Riel. Ce sursis est motivé par la décision du Conseil Privé de Bretagne que l'on doit attendre.

L'Avocat de Riel.

Ottowa, Ont., 15 septembre—L'avocat de Riel a donné avis d'un appel de la Cour de Manitoba au Conseil Privé de la Reine en Angleterre.

Cela arrêtera, dit-on, de nouvelles procédures à Régina, jusqu'à ce que l'appel ait été entendu.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 15 septembre—Le Président a nommé aujourd'hui M. Jas. C. Reed, Maître de Poste à Corinth, Miss.

Les collecteurs de douane suivants ont été nommés: John McWilliams, pour le district de Providence, R. I; John S. Hager, pour le district de San Francisco; Wm. J. McKennie, pour le district de Cuyahoga; Jno. Flanagan, pour le district sud de l'Oregon.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C., 15 septembre—Un meeting du Cabinet a été tenu aujourd'hui. Tous les membres étaient présents, à l'exception des Secrétaires Bayard et Endicott. On dit que la question relative à la frappe d'argent a été prise en considération à cette séance.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 15 septembre.—Le Département de la Trésorerie a acheté aujourd'hui 250,000 onces d'argent, pour être réparties dans les hôtels de monnaie de la Nouvelle-Orléans et de Philadelphie.

Le Maître de Poste Général.

Washington, D. C., 15 septembre—Le Maître de Poste-général a nommé les maîtres de poste de quatrième classe suivants:

Charles Hazlenell, à Baldensut, Pe.; Wm B. Eisler, à Grant City, Pe; Peter Belchman, à Carothers, Ohio; John W. Bocoye, à North Union Indiana; S. J. Campbell, à Mason, Illinois et Smith S. Holland, à Thompson, Illinois.

Crime Hideux.

Corwin, Ills., 15 septembre.—Wm. Finley, fermier, âgé de 61 ans et qui réside à trois milles et demi au sud est de cette ville, a brutalement assassiné hier sa femme, âgée de soixante ans.

Il n'y avait pas de témoins de cet affreux meurtre, à l'exception de deux de ses petits-enfants, un garçon et une fille, l'un de quatre ans et l'autre de six.

La femme et le mari étaient depuis plusieurs jours en mauvais termes, et hier la colère de celui-ci devint si violente qu'il frappa sa femme deux fois et la terrassa.

Dans son accès de fureur il s'empara d'un couteau de boucher, et au moment où la malheureuse femme se releva et voulut fuir, il lui plongea le couteau à plusieurs reprises dans la tête et le corps. La petite fille, témoin de cette épouvantable scène, courut appeler les voisins et un ouvrier fut dépêché immédiatement en ville. La police est à la poursuite du criminel; mais jusqu'ici on ne l'a pas encore pris.

On croit qu'il se suicidera. Le corps de la femme porte douze énormes blessures: une au menton, trois à la tête, six au côté droit et deux dans le dos.

Finley a une famille de cinq fils et deux filles, tous grands.

Querelle fatale.

Baltimore, Md., 15 septembre—M. Beauregard Carter a été tué hier soir dans la section sud de cette ville, à la suite d'une querelle survenue au sujet d'élections primaires.

Accident de chemin de fer.

Cincinnati, Ohio, 15 septembre—Un train à passagers du Kentucky Central R. R. a été précipité hors des rails vers midi aujourd'hui, près de Lexington, Ky. L'ingénieur Frank Watts et le chauffeur H. C. Burger ont été tués. MM. Robert Taylor, Dan. O'Connor, George Pugh, Thomas Anderson et Charles H. Kuhn ont été blessés.

L'ordre rétabli.

Pierre, Dakota, 15 septembre—Tout est tranquille maintenant sur les Réserves Winnebago et Crow Creek.

Les ordres envoyés récemment à l'agent Gasman d'expulser les colons qui refusent de partir, ne seront pas mis en vigueur, car ceux-ci se soumettent pacifiquement à l'ordre et abandonnent volontairement les dites Réserves. Il y a actuellement très peu de colons qui restent.

Mariage.

New York, 15 septembre—Le mariage de Mlle Clarie Virginie Crammer, nièce de feu le général Grant, et de M. Alphouse Barnhard, de Paris, France, journaliste et littérateur bien connu en cette dernière ville, a eu lieu aujourd'hui. M. Jesse Seligman était un des témoins.

La mariée est une fille de l'Hon. M. J. Crammer, ex-consul au Danemark.

La récolte de maïs.

St-Paul, Minn., 15 septembre—Des rapports reçus des diverses sections de l'Etat annoncent que la gelée a causé des dommages considérables à la récolte du maïs.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraicheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de **Toilette pour Dames**, la VIGUEUR est sans pareille; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 3 Juillet, 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. O. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

L.S.L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE K,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle-Orléans, Lne.,

MARDI, 13 OCT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT $75.000

1,967 Lots, montant en tout à $265,500.

Le tirage commencera positivement A ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000,	soit	$75,000
1 Lot de	25,000,		25,000
1 Lot de	10,000,		10,000
2 Lots de	6,000,		12,000
5 Lots de	2,000,		10,000
10 Lots de	1,000,		10,000
20 Lots de	500,		10,000
100 Lots de	200,		20,000
300 Lots de	100,		30,000
500 Lots de	50,		25,000
1,000 Lots de	25,		25,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit... $6,750

9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit... 4,500

9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit... 2,250

1,967 Lots se montant à...$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE

loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, écrire clairement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York en traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à **New Orleans National Bank, New Orleans, La.**

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex...8:15 am	No 4 Fast Line..7:45 pm
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 2 Ex........7:00 am	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex...9:00 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim...7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express....7:0(am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express..10:15 am	Cin. Express... 7:25 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........7:05 pm	No. 2..........8:35 am
No. 3.........9:15 am	No. 4..........6:00 pm
No. 5.........10:40 am	No. 6..........4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California.7:40 am	No 1............8:10 am
No 2..........6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 2:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:55 am	Dim. seulem'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 1885.

Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Ouachita City—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Washington—FANCHON, à 5 P M
M Kennison, capitaine; J C Bergeron, commis
Donaldsonville—YAZOO VALLEY, à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Will Cannon, capitaine; Theo Jobin, commis
Quarantaine—GROVER CLEVELAND, à 11 A M
Geo Sheldon, capitaine; Gus Oertling, commis
Nairn Plantation—ISABEL, à 11 A M
Buras—SUNBEAM, 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine

JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1885.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
F. LeBlanc, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ascoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Louisa Plantation—JEWEL, à 10 A. M.
J J Dodd, capitaine; C J Blanchard, commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

—Le "Whisper" avait hier à son départ un assez fort chargement.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	—	Nashville Tenn	0.09
Cairo, Ill	19.09	Nlle Orléans*	11.01
Cincinnati, O	15.05	Omaha, Neb	7.07
Davenport, Ia	5.09	Pittsburg, Pe	3.02
Keokuk, Iowa	8.00	Shreveport, Le	3.08
La Crosse, Wis	5.01	St-Louis, Mo	22.02
Leavenworth, K	9.02	St-Paul, Minn	3.09
Louisville, Ky	6.06	Vicksburg	16.09
Memphis, Tenn	13.04	Yankton	15.08

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Louisville, 15 sept—La rivière monte avec 7 pieds dans le canal et 7 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair.

Cairo, 15 sept.—Arrivé: Belle of Memphis, de Vicksburg. Parti: Belle of Memphis pour St. Louis, à 5 a. m. Le fleuve a 19 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Memphis, 15 sept—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair.

Cincinnati, 15 sept. p. m.—La rivière a 15 pieds 5 pouces et monte. Temps clair. Parti: L. A. Sherkey, pour Pittsburg.

Memphis, 15 sept—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Partis: City of St. Louis, à midi; City of Natchez, pour la Nlle-Orléans, à 1 h. p. m.; City of Providence, pour Vicksburg à 9 p m. Temps clair.

Pittsburg, 15 sept. p. m.—La rivière a 3 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 15 sept. p. m.—Le fleuve a 19 pieds 9 pouces et monte.

Les Passes.

Port Eads, 15 sept, midi.—Vent sud est. Pas d'arrivages. Parti: Goëlette Warren Adams, pour Lisbone.

Port Eads, 15 sept. 6 h p m—Vent du sud-est. Pas d'arrivages. Parti: Steamship E. B. Ward, Jr., pour Puerto Cortes.

Marchés.

Londres, 15 sept. 5 p m—Consols, au comptant et à terme, 100 1/8.

Paris, 18 sept.—Les rentes à 3 pour cent, 81 fr. 90 cent.

Liverpool, 15 sept. midi—Coton ferme et en bonne demande; ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d. middling Orléans 5 1/2d. Recettes 2000 balles, dont 1 100 d'Amérique.

Futurs fermes. Uplands low middling clause, livraison en septembre 5 24/64d. septembre et octobre 5 21/64d. octobre et novembre 5 19/64d. novembre et décembre 5 18/64d. décembre et janvier 5 18/64 à 5 19d. janvier et fevrier 5 20/64d. février et mars 5 23/64d. mars et avril 5 26/64d.

Liverpool, 15 sept. 2 pm—Coton—Ventes de coton américain 5600 balles. Futures calmes. Livraison en septembre 5 25/64d. septembre et octobre 5 25/64d. vendeur: octobre et novembre 5 19/64 acheteur novembre et décembre 5 19/64. vendeur décembre et janvier 5 19/64d. acheteur, janvier et février 5 21/64d vendeur. février et mars 5 22/64d acheteur. mars et avril 5 25/64d. valeur, avril et mai 5 29/64d valeur.

New-York, 15 sept. midi—Coton ferme: Ordinary 7 13/16, good ordinary 9 1/16, strict good ordinary 9 7/16c. low middling 9 5/8c. middling 10 1/16c. Orleans and Texas 10 3/16. Ventes 450 balles, y compris 280 balles hier soir.

Futurs faciles; ventes 27 900 balles—septembre 9.62 à 9.65, octobre 9.49 demande, novembre 9.48 à 9.49, décembre 9 52 à 9.53, janvier 9.60 à 9.61, février 9.70 à 9.71, mars 9.80 offert, avril 9.92 à 9.93, mai 10.01 à 10.03, juin 10.12 à 10.13, juillet 10.21 à 10.24.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 15 SEPT. 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship El Dorado, Hawthorne, New-York.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

John H Hanna, Blanks, Harrisonbourg.
Clinton, Cannon, Bayou Sara.
Fanchon, Trousdale, Washington.
Pargoud, Campbell, Barnes Ldg.
Grover Cleveland, Sheldon, bas du fleuve.
Sunbeam, Dodd, bas du fleuve.
Isabel, Kouns, bas du fleuve.
Yazoo Valley, Scovell, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

Arrivages de produits.

HARRISONBURG.—par steamer John H. Hanna—391 balles coton 1218 sacs graine coton 15 do coton en graine et et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Clinton—13 balles coton 285 sacs graine coton 3 do coton en graine 922 sacs riz brut et fret asso ti.

WASHINGTON—par steamer Fanchon—298 balles coton 220 sacs graine coton 137 sacs riz brut et fret assorti.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—1294 balles coton 4281 sacs graine coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—33 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—195 barils riz 32 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Yazoo Valley—666 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—421 balles coton 4 wagons coton en graine 400 sacs sel 50 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R—100 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—29 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—249 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—357 balles coton 1100 caisses savon 500 boucts tabac et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 15 sept 1885.

A. A. Moulton et Co:

Le Steamship Hudson, capitaine H. N. Freeman, est arrivé ce matin.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Louisiana, Gager.......parti 12 sept
Steamship El Paso, Quick........parti 12 sept
Steamship Morgan City, Percy.......parcy 8 sept
Navire Alice Minot, Dickinson, en chargement 8 sept
Goelette Helen M Rowley, Smith., partie 11 jul't

LIVERPOOL.

Steamship Ponca, Kempton..........parti 8 sept
Steamship Regan, —..........parti 1 sept
Steamship Volo, —..........parti 1 sept
Steamship Red Sea, —..........parti 27 aout
Steamship Iuvenor, Reynolds.......parti 29 aout
Barque Ecuador, Hughes.........parti 24 aout
Navire Germanic, Oard...........parti 14 aout
Navire Lydia Skolfield, Miller,.......parti 8 sept
Navire Riverside, Langdon, en charg'nt 25 aout
Barque Euro, Pramnda.............partie 1r juin

GENES.

Barque Rafaele Ligure, Consigliero, partie 29 aout

NEWCASTLE

Steamship Robt. Dickinson, —......parti 2 sept

LONDRES.

Barque Clytie, Frazer..............parti 25 aut

LEITH.

Steamship John Morrison, James..parti 10 sept

LIMERICK.

Barque East, Tassino...........partie 8 sept

PENARTH.

Steamship Regis, Kayall..........parti 11 sept

TENERIFFE.

Steamship Genl Napier............parti 6 sept

SUNDERLAND

Steamship Victoria, Russell.........parti 3 sept
Steamship Achilles, Anderson......parti 4 sept

ABERDEEN

Barque Nuevo Virginia..........partie 28 aout

BORDEAUX.

Barque Ilox, Sorensen..........partie 14 aout
Barque Amor, Stepanovich.......partie 27 juillet

HAVRE.

Barque Ile Marthe, Franchomer....partie 27 aout

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

MARSEILLE.

Steamship Cyprus, —..........parti 3 sept
Barque l'Pasqualino...........partie 25 juillet

HAMBOURG

Steamship Donar, Kuhn..........parti 4 sept

ALGER.

Barque Aquila..................parti 17 juin

BARCELONNE.

Barque Gutenberg, Ovesdamn....partie 18 juillet

TARRAGONE.

Barque Conquistatore, Romano.......partie 3 mai

SALERNO.

Barque Sansone, Capponi..........partie 8 aout

RIO DE JANEIRO.

Goëlette Lizzie Burrill, Cain.......partie 18 aout
Steamship Geo Fischer —..........parti 5 sept
Steamship Humboldt, —..........parti 28 aout
Navire Algosna, Fero..........parti 10 aout

MONTEVIDEO.

Navire Cashmere, Dill..........parti 29 juil

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Actor	Liverpool	Pie Tier
Borinquen	Liverpool	3e dist 28
Chalmette	New York	Alger
Dalton	Liverpool	1er dist. 39
El Dorado	New York	Alger
Esteban de Antunano	Vera Cruz	Pie Tier
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Lizzie Henderson	....	Alger
Lucy P. Miller	Bluefields	1er dist. 14
Marco Aurelia	Rustan	1er dist. 15
Norfolk		Point
Professor	Liverpool	2e dist. 10
Wanderer	Rustan	1er dist. 12

BARQUES.

Alina	Barcelone	rue Sixième
Barcelona	....	2d dist
Josefa Formosa	Barcelone	1er dist 30

GOELETTES.

E D Sidbury	....	2e dist. 16
Magnolia	....	1er dist. 13
Rich B Locke	....	2e dist. 18
Santo Oteri	....	2e dist. 18
Warren Adams	Continent	1er dist. 32

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

SIXIÈME DISTRICT.

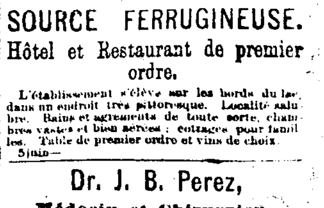
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano
4 Coin des rues Tolédano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Fouche.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlit
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytane
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Low line.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition

FRAPART HOUSE.

MANDEVILLE.



SOURCE FERRUGINEUSE.

Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.

5juin—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causées par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chronique traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29mai—1an

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

150......RUE DU CANAL......150

près Burgundy.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE",

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital..............$230,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON..............Président
LOUIS BARNETT..............Secrétaire
MAURICE STERN..............Vice-Président.

12 fév85—1 an 4e p